

la nouvelle méthode d'inoculer, & à prouver que celle dont on se fert pour l'ordinaire, s'oppose directement aux avantages qu'on pourroit attendre de cette opération. C'est Mr. Gatti lui-même qui parle : *Quand tous les Médecins vous disent , préparez le sujet ; procurez un écoulement à la matière variolique ; prodiguez vos soins & les secours de l'art , lorsque la maladie se déclare ; il faut dire au contraire , ne préparez pas ; ne donnez point d'issuë à la matière variolique ; & lorsque la maladie est arrivée , abandonnez le malade à la nature (c). ,*

“ La principale raison de Mr. Gatti pour inoculer sans préparation , c'est que l'on ne connoît point assez la nature de la petite vérole. Excellent aveu de la part des inoculateurs, & qui doit donner beaucoup de confiance dans leur manière d'opérer ! ,

“ Ce ne sont pas là , Madame , les seules contradictions qu'on trouve dans l'ouvrage de Mr. Gatti & dans ceux de ses confrères ; mais elles suffisent pour suspendre le jugement de tout homme non prévenu , qui cherche la vérité de bonne foi. Voyez , je vous prie , dans quel embarras se trouve un pauvre humain déjà transi par la crainte de la petite vérole naturelle , & qui croyant avoir dans l'inoculation un moyen de s'en

---

(c) *Nouvelles réflexions sur la pratique de l'inoculation.* Par Mr. Gatti, Médecin Consultant du Roi & Professeur en Médecine dans l'Université de Pise. A Bruxelles, & se trouve à Paris chez Musier, fils, 1767.